



« Il faut, dit saint Augustin, que les serviteurs et les adorateurs de Dieu soient doux, graves, prudents, pieux, irréprochables, sans souillure, afin que tous ceux qui les voient soient frappés d'étonnement et d'admiration. » (De vita christiana)

Dans toutes les régions chrétiennes, à l'époque de Noël, on fait la crèche. On la garde habituellement jusqu'à la veille du 2 février, fête de la Présentation de l'Enfant au Temple.

L'origine des crèches remonte à Saint François d'Assise (1223, à Greccio). Puis ce furent les crèches napolitaines, et de là l'inspiration passa en Provence lors de la période révolutionnaire, quand toutes manifestations de foi étaient interdites. Dans l'intimité du foyer, les Provençaux fervents façonnèrent des représentations de la Nativité pour exposer aux enfants le grand miracle de la venue de Dieu sur la terre. Plus tard, des santonniers ajoutèrent des personnages, ainsi naquit la tradition des crèches provençales. Parmi les personnages, *Lou Ravi* marque l'étonnement et l'admiration.

Les mots : *étonnement*, *admiration* sont bien dans l'esprit de l'Évangile. On les trouve d'abord dans les prophéties :

« Mon nom, dit le Seigneur par la bouche de Jérémie, sera la joie, la louange et l'allégresse de toutes les nations de la terre, qui apprendront tout le bien que j'aurai fait à mon peuple¹; et elles seront dans l'étonnement et dans l'admiration de tous les biens et de toute la paix que je lui donnerai. » (33, 9)

« Un petit enfant nous est né et un fils nous a été donné. Il sera appelé Admirable, Conseiller, Dieu fort, Père du siècle futur, Prince de la paix. » (Isaïe 9, 6)

Lors de la naissance de Jean-Baptiste, « tous furent dans l'étonnement [...] Et tous ceux qui entendirent [ces choses] les conservèrent dans leur cœur, en disant : Que pensez-vous que sera cet enfant ? » (Lc 1, 63-66)

« Un ange l'annonce au prêtre Zacharie, son père; celui-ci ne croyant pas, l'ange le rend muet. Jean est conçu par une femme stérile et de plus avancée en âge : ce qui est l'infécondité ajoutée à l'infécondité. [...] Il naît et rend à son père l'usage de la parole; le père, qui n'est plus muet, donne un nom à son fils, et tous admirent des grâces aussi éclatantes. » (St Augustin, sermon 191, 5)

Ce qui ravit surtout d'étonnement et d'admiration, c'est la Nativité du Seigneur, Dieu fait Enfant : Marie et Joseph eux-mêmes « étaient dans l'étonnement. » (Lc 2, 33)

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. Mystère d'amour sans borne et d'ineffable anéantissement, de profonde sagesse et de puissance infinie, qui confond l'orgueil des Juifs et la sensualité des païens, qui fait l'admiration des esprits bienheureux et qui crie bien haut à chacun de nous : *Sic nos amantem quis non redamaret : Celui qui nous a tant aimés, comment ne pas l'aimer à notre tour ?*² (Fillion, *Vie de Jésus*, t. 1)

Puis ce sera sa doctrine : « Les foules étaient dans l'admiration de Sa doctrine. » (Mt 7, 28; 22, 33) Et ses miracles : « Ces hommes, dans l'admiration, disaient : Quel est Celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent ? » (Mt 8, 27) Et l'admiration de sa sagesse : « Il les instruisait dans leurs synagogues, de sorte qu'ils étaient dans l'admiration et disaient : D'où viennent à Celui-ci cette sagesse et ces miracles ? » (Mt 11, 54)



« Tous, dans l'admiration, rendaient gloire à Dieu, en disant : Jamais nous n'avons rien vu de semblable. » (Mc 2, 12)

Si Aristote a pu dire : « À l'origine, c'est l'étonnement et l'admiration qui conduisirent les hommes à la philosophie »³, et si la vraie philosophie est l'amour de la vraie sagesse – n'est-elle pas la servante de la théologie ? –, on peut dire, d'une certaine façon, que l'admiration et l'étonnement conduisent aussi à la foi.

Mais plus grand encore sera l'étonnement devant le mystère de la Croix : « Tous étaient frappés de la grandeur de Dieu, et tous étaient dans l'admiration de tout ce que faisait Jésus. Alors il dit à Ses disciples : Vous, mettez bien dans vos cœurs ces paroles : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes. » (Lc 9, 44)

Nous devons imiter le Christ et devenir, à notre tour, des objets d'admiration, des témoins de Notre Seigneur Jésus-Christ : « Que votre lumière luise devant les hommes, afin que voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les Cieux. » (Mt 5, 16)

1. Mon peuple : dans le Nouveau Testament, l'Église.

2. Hymne *Adeste, fideles*. 3. Aristote, *Métaphysique*.

Illustration, Émerveillement, Adoration des bergers, Giuseppe Maria Crespi

★ Vos prêtres vous souhaitent
une belle, bonne et sainte année 2020 ★